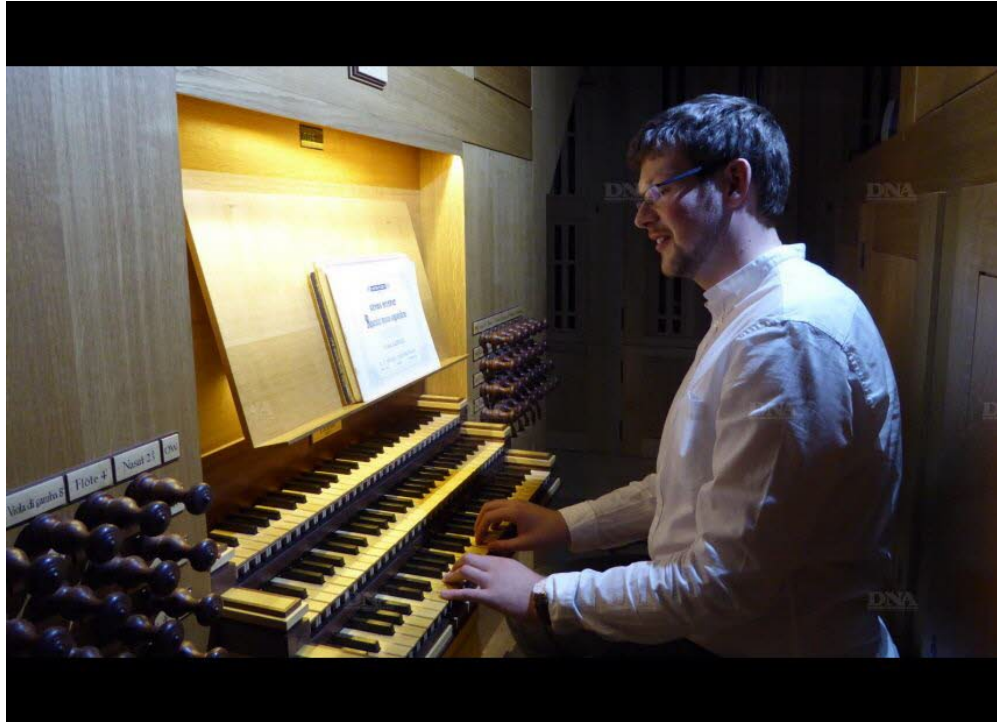


WISSEMBOURG - EGLISE ST JEAN

## Les « Folies flamandes » de Kientz

Le jeudi de l'Ascension, le jeune et brillant organiste Thomas Kientz a donné un récital sur le nouvel orgue Thomas de l'église Saint-Jean de Wissembourg.



Thomas Kientz, 26 ans et plein de talent. PHOTO DNA

À seulement 26 ans, Thomas Kientz est organiste titulaire des églises Saint-Pierre-le-Jeune, Saint-Guillaume et de l'orgue de chœur de la cathédrale de Strasbourg. Il se produit partout en Europe ainsi qu'aux États-Unis où il a été « young artist in residence » à la cathédrale de New-Orleans en 2013 et 2014.

Son programme du jour s'intitulait « Folies flamandes : de Bruxelles à Amsterdam ». Des compositeurs nordiques donc, en commençant par Lübeck (1654-1740), dont le célèbre Prélude en mi majeur ont constitué une introduction splendide. L'orgue de Saint-Jean se prête admirablement à ce répertoire : plans sonores distincts, pleins jeux polyphoniques et transparents. La solide virtuosité et l'imagination de Thomas Kientz ont fait le reste : un moment de pur bonheur.

Les quatre Duetti de Bach sont des œuvres complexes, difficiles à déchiffrer : ils forment un ensemble combinatoire puissant, le premier, en mi mineur, étant à la fois une introduction stupéfiante et un monde fermé sur lui-même. L'organiste en a donné une lecture de grande clarté grâce à un toucher souple, ferme et décidé. L'âpreté du discours a été largement compensée par une registration de couleurs pastel.

Les huit variations sur Soll es sein du compositeur néerlandais Sweelinck (1562-1621), archétypes des variations polyphoniques, dont la mélodie a également été traitée par son élève Samuel Scheidt, forment un ensemble coloré que Thomas Kientz a admirablement conduit. Son jeu contrasté a fait entendre la grande variété d'écriture avec beaucoup de conviction.

Les Six Chorals Schübler de Bach sont des transcriptions de pièces extraites de cantates et qui les ont largement popularisées. Le dernier, Kommst du nun vom Himmel herunter, est un chef-d'œuvre absolu dans l'écriture, l'expression, l'équilibre formel et la profonde humanité, dont le jeune virtuose a donné une interprétation chaleureuse.

En fin de prestation, le Concerto en ré mineur a encore une fois témoigné du génie de Bach : partant de l'œuvre de Vivaldi, il s'approprie le discours et le langage du compositeur vénitien en les enrichissant. La lecture de Thomas Kientz a été passionnante : temps justes et contrastés, registrations colorées et différenciées sur un orgue en pleine forme !